

présente

## LE PANIER

d'après l'album jeunesse de Jean Leroy et Matthieu Maudet  
À partir de 3 ans



**Théâtre d'ombres en musique**

Mise en Scène : **Alice Tedde**  
Assistance à la mise en scène : **Sylvain Delcourt**  
Distribution : **Tiphaine Rabaud-Fournier ou Alice Tedde**  
Manipulations : **Sylvain Delcourt ou Alice Tedde**  
Musique : **Simon Chomel**  
Scénographie : **Amandine Livet**  
Costumes : **Marie-Frédérique Fillion**  
Administratrice de production : **Gwladys Pommier**  
Diffusion : **Estelle Dévigne**

## LE SPECTACLE

C'est une vieille sorcière, laide et méchante, qui n'aime rien, ni personne. Elle ne sort guère de chez elle, si ce n'est pour aller ramasser des champignons empoisonnés. Un jour, au détour d'un sentier, elle découvre un panier. Dans ce panier, il y a un bébé. Effrayé par le nez crochu de la sorcière, le bébé se met à hurler. Effrayée par les cris du bébé, la sorcière s'enfuit jusque chez elle. Et si cette sorcière, qui n'aimait rien ni personne, décidait pourtant de retourner sur ses pas ?

**Ce conte nous parle de la façon dont le regard des autres peut changer profondément ce que nous sommes. Il nous dit qu'en posant un regard positif sur nous-même, on peut se construire autrement « dans ses qualités ».**

La sorcière est un archétype : elle est laide et méchante, elle vit seule et s'isole dans un schéma de fonctionnement très encre : « *moi, qui n'aime rien ni personne, on me le rend bien* ». Sa première réaction au contact du nourrisson est d'avoir peur. Mais, au fil de l'histoire, cette femme, en marge des relations humaines, va progressivement endosser le rôle de maman. Touchée par la tendresse de cette nouvelle relation, la sorcière va protéger le bébé à l'approche des dangers. Au fur et à mesure que la sorcière s'occupe de l'enfant, ce dernier lui renvoie une image positive et l'aide à sortir de son schéma de sorcière.



## NAISSANCE DU PROJET

J'ai véritablement eu un coup de foudre pour ce texte. Il me paraissait à la fois simple sur le plan narratif et dense dans son propos. Dès la 1<sup>ère</sup> lecture, il m'a semblé très adapté pour les tout-petits.

C'était également une belle opportunité, pour la compagnie, de travailler sur une nouvelle esthétique en explorant le théâtre d'ombres.

Ce projet est né d'un désir partagé au sein de l'équipe qui était celui de se tourner à nouveau vers le jeune public. En effet, l'expérience que nous avons eu quelques années auparavant, lors de la création du *Triptyque pour culottes courtes*, restait dans les mémoires de tous.

## NOTE D'INTENTION



Au cours du spectacle, les personnages évoluent dans l'univers du théâtre d'ombres, qui symbolise celui du conte. Dans ce monde, les sorcières et les ogres existent bel et bien. La peur, quant à elle, est très présente. Cet univers est bientôt contaminé par la présence d'un enfant. De par son innocence, il apporte un regard nouveau sur le monde qui l'entoure. Ainsi, la sorcière va aller au-delà des apparences. Elle trouve en elle une part d'humanité qui la conduit à s'occuper de l'enfant. Elle devient une femme, une mère, et l'enfant le lui rend bien. Elle ira jusqu'à sacrifier tout ce qu'elle a pour le protéger et, même, jusqu'à sortir de l'histoire pour se retrouver dans le monde réel, le nôtre, en « Technicolor » cette fois-ci, et en 3D !

Ce conte nous parle de la façon dont le regard des autres peut changer profondément ce que nous sommes. **Nous souhaitons transformer la vision manichéenne que les enfants portent très souvent sur le monde.** Le noir et blanc appuie cette vision. La sorcière de prime abord effrayante, est prête à se mettre en danger pour sauver l'enfant. La méchante sorcière aurait-elle du cœur ? Celle que l'on imaginait vêtue de noir, s'avère en réalité très « disco ». En ombre plus que tout, les apparences sont trompeuses. Un même objet peut prendre une signification bien différente, en fonction de l'angle sous lequel il est regardé. Les échelles sont brouillées et la poésie se cache dans les détails.

Dans ce conte, comme dans beaucoup d'autres, les 4 éléments fondamentaux et la Nature sont très présents. La sorcière se balade dans la forêt, puis l'orage éclate, le vent souffle, le feu crépite et tout se terminera sous un ciel étoilé. **Les éléments naturels sont comme des obstacles à dépasser**



mais ils soulignent également le combat intérieur auquel se livre la sorcière. L'orage est aussi en elle et la beauté du sourire de l'enfant résonne avec la douceur d'une nuit d'été.

## CONCRÈTEMENT SUR LE PLATEAU

La scénographie est composée d'un castelet de 2m50 de hauteur sur 3m50 de largeur. Le dispositif est autonome et peut s'adapter à n'importe quel espace tant que le « noir » est possible.

Nous travaillons à partir de plusieurs sources lumineuses. Un rétroprojecteur est utilisé afin de mettre certains éléments en mouvement. Deux tringles principales nous permettent de manipuler l'univers de la forêt et celui de la maison de la sorcière auquel nous avons ajouté des éléments en 2D mobiles.



Nous avons limité un maximum l'usage de la parole. Des situations simples ponctuent cette histoire. Ainsi, le jeune enfant peut s'appuyer sur des signifiants à sa portée : balade en forêt,

préparation d'une soupe, panique face à un enfant qui pleure et stratégies pour le calmer, etc...

Il faut compter trois interprètes au plateau : une comédienne, un musicien et un manipulateur qui gère notamment la régie plateau et le jeu des ombres.

La musique peut s'apparenter à une bande son de film avec des thèmes qui se déploient et des sons concrets : orage, bébé qui pleure...



*Maquette vue de face et vue de dos*



## LA COMPAGNIE LALACHAMADE

Une comptine, roulements de tambour, signal d'une trêve, battements du coeur assaillis par la force du présent...

Nous voulons un théâtre fait par des enfants de notre âge. Au présent renouvelé. Empli de la raison et du sens si cher aux adultes que nous sommes, mais mu par le mouvement perpétuel de l'enfant en recherche, en découverte, en poésie, en jeu avec le monde. Nous voulons un travail dans la jubilation, porté comme une utopie, une exaltation, en sortir la notion de labeur. Une place de conteurs en compagnonnage, pour un public de « traducteurs émancipés ».

LalalaChamade est une compagnie stéphanoise de Théâtre, dirigée par Sylvain Delcourt et Alice Tedde. Parallèlement au travail de création, la compagnie intervient dans le cadre de différentes formations (milieu scolaire, structure de loisir, milieu professionnel...)

**LalalaChamade est une compagnie stéphanoise de Théâtre, soutenue par la ville de Saint-Étienne et le Département de la Loire ainsi que la Drac Auvergne-Rhône Alpes.**

## L'ÉQUIPE DE CRÉATION

**Alice Tedde** // Metteuse en scène, comédienne et manipulatrice

Elle est formée, comme comédienne, à la Comédie de Saint-Étienne et, comme maquilleuse / perruquière / plasticienne, à l'atelier du Griffon dirigé par Christian Colin. Elle a, par la suite, participé à différents stages en formation continue avec la Roy Hart, à Paris (voix), auprès de Julie Serpinet (danse), Vincent Rouche & Anne Cornu (clown), François Lazaro et François Guizerix (marionnette). Elle a travaillé notamment avec Gilles Granouillet, Julio Guerreiro, Laura Desprein, Thierry Vincent, la compagnie Maintes et une fois, la Baroufada...

Elle a co-fondé et participé à tous les projets de la compagnie LalalaChamade en tant que metteuse en scène (*La grande faim dans les arbres*, *D'Elles d'eux...*), assistante (*Le conte d'hiver*, *Figaro divorce*) ou comédienne.

**Sylvain Delcourt** // Assistant et manipulateur

Sylvain Delcourt découvre le théâtre avec la Cie du Monstrueux Théâtre Bam en participant à la création d'une sitcom théâtrale, *Le Plus Vieux Métier Du Monde*, l'impliquant dans un processus d'écriture et d'improvisation durant trois saisons.

Puis, il intègre la promotion U de L'École de la Comédie de Saint-Étienne où la notion d'artisanat théâtral lui offre une diversité de pratiques sur le plateau allant du masque neutre à la performance. Il y jouera entre autre *Gaël et Alain* de J-P. Wenzel, mis en scène par François Rancillac ; *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Baptiste Guiton ; *Drames de princesses* et *Bambiland* de Elfriede Jelinek, mis en scène par Ivitsa Buljan.

Comédien associé lors de la saison 2008/09 de la Comédie de Saint-Étienne, il participe à la création de *L'envolée* de Gilles Granouillet, mis en scène par Jean-Claude Berutti, et *De dimanche en dimanche* de Denise Bonal, mis en scène par Louis Bonnet.



Aujourd'hui, il continue de travailler comme comédien avec différents metteurs en scène : Thomas Poulard (Cie du Bonhomme), Laurent Fréchuret (Théâtre de l'Incendie), Christian Schiaretti (TNP), Béatrice Bompas (Cie de la Commune).

Passionné par la musique, il s'engage également dans plusieurs projets théâtraux ou non, comme l'Ensemble Comico-percussif : la Baroufada.

### **Tiphaine Rabaud-Fournier** // Comédienne

Formée en premier lieu au conservatoire régional d'art dramatique de Nantes, dont elle est originaire, elle pratique en parallèle la danse contemporaine et africaine, notamment avec Flora Théfaine. Elle suit ensuite les cours du conservatoire du XIème arrondissement de Paris et joue dans *Yeul le jeune*, écrit et mis en scène par Joël Jouanneau.

C'est en 2005 qu'elle intègre la promotion U de l'École de La Comédie de Saint-Étienne. Elle y rencontre Baptiste Guiton qui la met en scène dans *Souffles de tolérance*, d'après des textes d'Abdellatif Lâabi, *Le Misanthrope*, de Molière, en 2007 et *Le Groenland*, de Pauline Sales, en 2009.

Elle joue *Jackie d'Elfriede Jelinek*, mis en scène par Ivica Buljan, en juin 2008 au CDN de Montreuil. Elle a, par la suite, travaillé avec Elise Hénault qui met en symbiose le théâtre contemporain et la pratique du « butô », ainsi que Véronique Chattard sur *Pacamambo* de Wajdi Mouawad. Durant les saisons 2009-2010 et 2010-2011, elle est comédienne associée au Théâtre de l'Aquarium, à la Cartoucherie de Vincennes, sous la direction de François Rancillac et Antoine Caubet et participe à la création du *Bout de la route* de Jean Giono.

En parallèle, elle travaille avec la Cie La Quincaillerie Moderne, notamment sur *Jeudi Soir* écrit par Myriam Boudenia et mis en scène par Charlotte Duran.

Elle rejoint Le Théâtre Exalté en 2011 pour les créations, *Nina, c'est autre chose* de Michel Vinaver, *Lune Jaune, la ballade de Leila et Lee* de David Greig, et *Coeur d'acier* de Magali Mougel.

### **Simon Chomel** // Musicien

Formé en musicologie à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne (niveau licence), il est auteur-compositeur-interprète du groupe Projet S.I. Il a composé plusieurs musiques de spectacle pour la compagnie Gradiva (danse) et LalalaChamade (théâtre).

Il est tour à tour, musicien (basse et guitare) au sein du groupe Arpad Flynn (rock), auteur-chanteur et multi-instrumentiste au sein du groupe BRUNO (electro pop), guitariste et arrangeur pour Billie (chanson électro), arrangeur pour la Chorale à Musiques depuis 2014.

En tant que comédien, il a travaillé avec la compagnie Trouble Théâtre de Saint-Étienne, la compagnie lyonnaise Tenfor, la compagnie AOI, et en tant que comédien-musicien au sein de la compagnie Nosferatu dans *Darling* et *À plates coutures*.

Il a déjà travaillé avec la compagnie Lalalachamade sur plusieurs créations en tant que comédien dans *Héros-nez ou les aventures de Cyrano* d'après Edmond Rostand et dans *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare.

Il est également danseur au sein de la compagnie Gradiva depuis 2007 (*La petite fille au nom d'or*, *Aurore*, *Quelques Nuits avec elles*).

### **Amandine Livet** // Scénographe et plasticienne

Elle débute sa formation avec le BTS Arts Appliqués, section Design d'espace, à l'ESAA Duperré, à Paris. En 2009, elle obtient une Licence à l'Académie des Beaux-Arts de Vilnius en Lituanie.



En 2012, elle est diplômée du département scénographie de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon (ENSATT). En 2014, elle obtient un Master 2, Arts de la scène, sous la direction d'Olivier Neveux à l'Université Lyon 2.

En 2010, elle crée le décor de *Zone*, pièce commandée par la Région Rhône-Alpes, pour l'Exposition Universelle de Shanghai. En 2012, elle dessine et réalise l'enseigne du CDN de Montluçon, *Le Fracas*, dirigé par Johnny Bert avec qui elle collabore sur *Le Goret*, *De Passage* et *Peer Gynt*. Elle travaille régulièrement comme scénographe avec plusieurs metteurs en scène : Sylvain Delcourt, Guillaume Fulconis, Olivier Letellier (artiste associé au Théâtre de Chaillot), Marie-Christine Mazzola, Thomas Poulard...

Au printemps 2016, elle dessine la scénographie du spectacle de Lucie Rébéré, *Cross*, une commande de la Comédie de Valence. De plus, elle conçoit des scénographies pour des festivals ou des événements comme *la Nuit européenne des chercheurs* pour l'Université de Lyon. Enfin, elle accompagne les élèves d'écoles nationales de théâtre lors de workshops à Shanghai (Chine) et à Rabat (Maroc).

### **Marie -Frédérique Fillion // Costumière**

Après un brevet de technicien en « vêtements, création et mesures », Marie-Frédérique Fillion est diplômée de l'ENSATT, à Lyon, où elle a été formée à la coupe et à la création de costumes.

Elle travaille ensuite pour le théâtre et l'opéra.

Elle collabore, en région Rhône-Alpes, avec Eric Massé et Angélique Clairand (Compagnie des Lumas) ; Richard Brunel (Compagnie Anonyme) ; Dominique Lardenois ; Géraldine Bénichou (Théâtre du Grabuge) ; Anne Courel ; Marc Lainé (Comédie de Valence) ; Laurent Brethome et Yannick Jaulin ; Michel Raskine (TNP).

En dehors de la région Rhône-Alpes, elle travaille à Montpellier avec les compagnies CCCP (Hervé Dartiguelongue) et Tire pas la Nappe (Marion Aubert/Marion Guerrero). Elle intervient également à l'étranger : à Bruxelles, avec le Groupe TOC (Anne Thuot) et le Kunstenfestivaldesarts (Claude Schmitz) ainsi qu'en Suisse avec Alain Knapp.

Elle a créé les costumes de *La Petite Renarde Rusée*, de Janacek, mis en scène par V.Vittoz, au CNSMDP à Paris.

Elle a récemment travaillé pour les costumes du *Choc des Reines*, de la Compagnie du Grand Jeté (Fred Cellé) et le spectacle de sortie des Étudiants de la Comédie de Saint-Étienne, *Tumultes*, (Marion Aubert / Marion Guerrero).



## DATES DE TOURNÉE

### 2019

Patadôme Théâtre, Irigny (69)

Du 14 au 20 février (option)

### 2018

Saison Culturelle de Bourg-Argental (42)

19 décembre (option)

Château de Goutelas (42)

24 octobre (option)

Saison culturelle de Veauche (42)

23 octobre (option)

Centre culturel de la Ricamarie (42)

13 mars, 9h30 et 14h

Saison culturelle de St Genest Lerpt (42)

30 janvier, 8h45 et 10h15

### 2017

TNP à Villeurbanne (69)

16 décembre, 11h

École des Mines de Saint-Étienne (42)

9 décembre, 16h

Espace culturel Lucien Mounaix à Biganos (33)

7 décembre, 10h30 et 14h30

Théâtre Les Clochards Célestes à Lyon (69)

Du 1er au 5 novembre, 10h30 et 16h30





## CONDITIONS D'ACCUEIL

Spectacle accessible dès 3 ans

Durée : 30 minutes

Jauge : Max 200 personnes

Montage : 4 heures

Démontage : 1 heure

Spectacle Autonome en lumière. Besoins en son // Nous consulter

3 personnes en tournée

Tarif dégressif en fonction du nombre de représentations // Nous consulter

## NOUS CONTACTER

### **Compagnie LalalaChamade**

12, rue du théâtre – 42 000 Saint-Etienne

[www.lalalachamade.fr](http://www.lalalachamade.fr)

### **Artistique**

Alice Tedde: 06 70 61 32 44

### **Production**

Gwladys Pommier: 06 17 41 61 40

[cielalalachamade@gmail.com](mailto:cielalalachamade@gmail.com)

### **Diffusion**

Estelle Dévigne – 06 32 52 70 58

[diffusion.lalalachamade@gmail.com](mailto:diffusion.lalalachamade@gmail.com)

Siret: 478 043 797 000 32 Code APE: 9001Z

Licence n° 2-1045100

